



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

De la rechûte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix : mais s'il en survient un autre plus fort que luy qui le surmonte, il emporte toutes ses armes dans lesquelles il mettoit sa confiance, & distribue ses dépouilles. Celuy qui n'est point avec moy, est contre moy ; & celui qui n'amasse point avec moy, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos ; & n'en trouvant point, il dit : Je retourneray en ma maison d'où je suis sorti. Et y venant, il la trouve nettoyée & parée. Alors il s'en va, & prend avec lui sept autres esprits plus méchans que lui, & entrant dans cette maison, ils y font leur demeure : & le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Il arriva lorsqu'il disoit ces choses, qu'une femme élevant sa voix du milieu de la troupe, lui dit : Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, & les mammelles qui vous ont nourri. Mais Jesus lui dit : Heureux plutôt sont ceux qui entendent la parole de Dieu, & qui la conservent. LUC. II.

CONSIDERATION

Sur la rechûte.

PLus un peché est pardonné, moins I. P.
est-il pardonnable. Plus il croît en

nombre, plus croit-il en malice. Les rechûtes font dangereuses; les vieilles plaies font incurables; les actes passent en coutume, & la coutume en necessité. Les pechez deviennent plus grands, les habitudes plus fortes, les graces plus foibles, la cooperation plus lâche, l'esprit plus aveugle, la volonté plus infirme, les passions plus rebelles, les remedes plus lents, les Demons plus puissans, & leur possession plus tyrannique.

Quelle ingratitude d'offenser Dieu après tant de biens-faits? quel mépris de l'abandonner après tant de connoissances? Quelle perfidie de le trahir après tant de promesses? Quelle malice de l'outrager & le crucifier dans son cœur après tant de graces?

II. P. Est-ce ainsi qu'on se mocque de Dieu? Est-ce ainsi qu'on manque à la parole qu'on luy a tant de fois donnée? Est-ce ainsi qu'on se joue de sa patience, & qu'on abuse de sa bonté? Est-ce ainsi qu'on méprise sa justice; qu'on presume de sa misericorde; qu'on combat sa douceur; qu'on prodigue ses graces? Est-ce ainsi qu'on foule aux pieds le sang de Jesus-Christ; qu'on rend sa Passion inutile; qu'on étouffe son esprit; qu'on le chasse de son cœur, & qu'on prefere le service du demon au sien?

Après l'abondance vient la pauvreté ; après les pluyes viennent les secheresses ; après les chaleurs de l'été , les glaces de l'hiver ; après le jour la nuit ; après les consolations les chagrins ; après les graces les châtimens ; après les caresses les mépris ; après la patience la fureur ; après les outrages les vengeances.

O mon Dieu, mon Pere & mon Roy, je n'ose plus paroître devant vous , après tant de trahisons & d'infidelitez ; après tant de mépris & d'ingratitude. Mes pechez ont en quelque façon changé de nature. Ce n'étoient que des fragilitez ; ce sont à present des especes d'ingratitude, de mépris & de malice. C'étoient des emportemens de passion ; ce sont maintenant des impenitences & des endurcissemens de cœur. C'étoient des fautes pardonnables ; ce sont à present des crimes sans excuse , & des rechûtes sans ressource.

POUR LE MEME JOUR.

LE nombre de mes pechez est infini ; la charge en est insupportable ; la malice sans excuse ; la guerison presque desesperée. Toutefois, Seigneur, quelque grande que soit ma malice, elle ne peut pas égaler la grandeur de vôtre misericorde. Mes pechez sont finis, mais vos bontez

sont infinies. Je ne me desespereray donc jamais , tant que vous me conserverez la vie. Si vous vouliez me perdre , ne m'envoyeriez-vous pas la mort ? Puisque vous me commandez de faire penitence en tout temps ; je la puis faire jusqu'à la fin de ma vie , quoy qu'avec beaucoup plus de peine après une rechûte , qu'au paravant.

II. P.

Je la veux donc faire à present , mais tout de bon & sans feinte. Je veux avec vôtre grace , rompre mes méchantes habitudes. Je veux quitter l'occasion du peché. Je veux frequenter les Sacremens , & faire le reste de mes jours penitence de mes desordres. O mon Dieu , ôtez-moy la vie , si je ne veux pas me convertir. Retirez-moy du monde , si je ne veux pas rompre avec luy. Ne me faites plus de graces , si je suis assez miserable que d'en abuser. Je vous demande seulement celle de pleurer mes pechez , & de faire penitence le reste de mes jours.

PAROLES DE L'ECRITURE.

III. P.

Il est impossib'le (c'est-à-dire , très-difficile) que ceux qui ont été une fois éclairés , qui ont goûté le don du Ciel , qui ont été rendus participans du saint Esprit , & qui après cela sont tombez , soient renouvellez par la penitence *Heb 6.*

Si je rétabl's de nouveau ce que j'ay détruit , je me déclare prevaricateur. *Gal. 2.*

Vous voila gueri , ne pechez plus à l'avenir , de peur qu'il ne vous arrive pis. *Joan. 5.*

L'état dernier de cet homme , devient pire que le premier. *Luc. II.*

POUR LE III. LUNDY DE CARE'ME.

CONSIDERATION

Sur la chute de saint Pierre.

Saint Pierre renonce son Maître , qui I. P.
s'avoit preferé aux autres Apôtres , & qui l'avoit fait chef de son Eglise. Il le renonce après avoir fait des protestations solennelles de ne l'abandonner jamais. Il le renonce comme son Dieu & son Maître , en disant qu'il ne connoit point cet homme. Il le renonce à la voix d'une fervante , luy qui faisoit le brave & le vaillant dans le Cenacle. Il le renonce par trois fois. Il le renonce , avec des sermens & des imprecations horribles. Voila le progrès de l'iniquité. Voila comme des petites fautes on tombe insensiblement dans de plus grandes. Ayez compassion de cet Apôtre ; 'étonnez-vous de sa chute ; recherchez-en les causes.

Saint Pierre est tombé , parce qu'il s'é- II. P.
roit refroidi dans l'amour qu'il portoit à son Maître ; il étoit devenu tiède ; il le suivoit de loin. Une ame tiède n'est pas